



8 minutes et 19 secondes

RASCAL, texte

Hubert GROOTECLAES, photographies

Pastel, L'école des loisirs, 2014

Format rectangulaire : 20 x 30

Entre 5 et 7 ans (selon l'éditeur)



Le mot de l'éditeur

Il faut 8 minutes et 19 secondes pour que la lumière du soleil parvienne jusqu'à la Terre. Tes yeux allaient plus vite pour me dire que tu m'aimais. Comme le secret des arbres, ma tristesse est cachée. Comme l'oiseau arc-en-ciel envolé entre soleil et pluie. Mais les hirondelles reviendront.

Thèmes : Deuil / Mort - Mort / deuil - Photographie (livre de) - Poésie - Souvenir / Mémoire

<http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/catalogues/fiche-livre-nvo.php?reference=E143063>

L'image

Commençons l'analyse de cet album par les images, car elles sont ici premières, tant dans la réalité physique de l'album que dans sa genèse. En effet, ce sont elles qui occupent la « belle page », c'est-à-dire celle qui est située à droite de la double page et sur laquelle les yeux du lecteur tombent physiquement en premier lieu. Ce sont elles aussi qui préexistaient à la création de l'album, puisque l'auteur, Rascal, a rassemblé diverses photos d'Hubert Grootecles, prises à différents moments de sa vie, et qu'il les a assemblées autour du fil conducteur (le deuil) qu'elles lui ont inspiré. Il s'agit donc d'un album pour la jeunesse (dans le sens habituel qu'on lui connaît ici, un texte et des illustrations), mais aussi d'un véritable album de photos.



Hubert Grootecles, l'auteur des images, est un célèbre photographe belge d'origine liégeoise. Spécialisé dans l'art du portrait et fasciné par le monde du spectacle, il s'est attaché dans les années 50 à immortaliser des vedettes, comme Jacques Brel ou Léo Ferré, dont il est devenu un ami. Dans les années 60, il a mis au point la célèbre technique de ses photos floues, colorisées à la main, d'où se dégagent poésie et nostalgie. Il a aussi été enseignant à l'Institut St-Luc de Liège durant de nombreuses années. Il est décédé il y a tout juste 20 ans, en 1994⁴. C'est à l'occasion de cet anniversaire que le musée Curtius lui consacre une très belle exposition rétrospective qui coïncide avec la parution de cet album.

4 Source : <http://www.grandcurtiusliege.be/expositions/hubert-grootecles-2013-retrospective-24.10-25.01>

L'atmosphère qui se dégage des photos d'Hubert Grootclaes (noir et blanc, légèrement teintées en tons pastels) est très spécifique :



Ce sont des images de calme. Mais c'est un calme inquiet. Il y a toujours l'ombre d'un départ ou celle d'une arrivée qui se fait attendre... C'est un calme flou, ce ne sont pas des images figées, il y a un mouvement, un mouvement très lent... très lent et comme retenu par une imperceptible angoisse. On devine des noyades. On pressent une rupture. On imagine des tendresses. Hubert Grootclaes ne nous lance pas des images brutes au visage, il donne à imaginer.

(Joseph ORBAN)

Le texte

Dans son œuvre, Rascal⁵ parle de la vie et dit les choses telles qu'elles sont, sans tabou, sans vouloir protéger les enfants, mais surtout avec simplicité et une immense sensibilité. *Le calme, la lenteur, l'imperceptible angoisse* des photos de Grootclaes, évoqués ci-dessus, l'ont sans doute naturellement orienté vers le thème de cet album, le deuil de la mort d'un proche. Rascal donne la



parole à une enfant qui s'adresse à celui qui est parti. Nous écoutons son monologue face à l'album de photos qu'elle semble parcourir devant nous. C'est l'histoire de son deuil que cette enfant raconte à son parent décédé, avec les mots de son univers d'enfant qui commence à grandir et à murir, qui comprend peu à peu l'aspect irréversible et le mystère de la mort à laquelle elle est confrontée, et qui s'efforce de cacher sa tristesse. « La vie continue avec nos souvenirs de toi. Réveillés au détour d'un tiroir, d'une rue, d'une fleur, d'un dessert, d'une photo de bord de mer ». Ce qui subsiste après la mort, en tout cas, c'est l'amour.

« Pour les enfants de 5 à 7 ans », dit le site de l'éditeur ? Difficile à comprendre, car si cet album peut sans doute être partagé avec un enfant de 5 ans, il résonnera auprès de chacun d'entre nous, quel que soit notre âge, tant le traitement du thème est proche du vécu de tous ceux qui ont connu un deuil.

La relation texte-image

Le format horizontal allongé de l'album lui donne une « envergure » de 60 cm lorsqu'il est ouvert : grâce à la qualité de la reproduction et du papier, il s'agit véritablement d'un livre mettant en valeur des photos qui pourraient presque se suffire à elles-mêmes. Le texte de la page de gauche est quant à lui court, ciselé, presque discret et il semble commenter humblement les photos (dans une relation inverse du traditionnel album illustré). Mais la suite de ces commentaires donne à l'ensemble sa cohérence et amène le lecteur à opérer une lecture interprétative des images d'une grande finesse.

Jean KATTUS

5 Voir le n° 35 de « D'un(e) prof... à l'autre »